

“ Tout médecin, dit-il, sait que les expectorants sédatifs sont employés dans la première période (période sèche) d'un rhume. L'on n'a qu'à choisir entre l'ipécacuanha et le tartre émétique, et il importe peu que l'on prenne l'un ou l'autre. Cependant, il ne faut point oublier que l'émétique est positivement dangereux chez les très jeunes enfants, ainsi que chez les vieillards et les sujets affaiblis.

“ Ce qu'on ne sait pas généralement, c'est que les alcalins, administrés à haute dose, sont des expectorants sédatifs des plus efficaces. Le citrate de potasse constitue la meilleure forme sous laquelle on puisse donner les expectorants alcalins; on en doit donner de une demi-once à une once dans les vingt-quatre heures.

“ La formule suivante a été mise à l'essai durant ces quatre ou cinq dernières années, et c'est là, à coup sûr, la potion expectorante et sédatif la plus efficace que j'aie jamais employée: citrate de potasse 1 oz; jus de citron, 2 oz; sirop d'ipécac, $\frac{1}{2}$ oz; sirop simple, q.s. pour faire 6 oz. *Dose*: une cuillerée à soupe, de quatre à six fois par jour.” (1)

Les ammoniacaux et les iodures alcalins, en particulier l'iodure de potassium, fluidifient les sécrétions bronchiques et se prescrivent à la seconde période des bronchites, principalement quand les sécrétions, trop épaisses et visqueuses, s'expectorent difficilement. Souvent vous nous voyez les prescrire aussi à la 2^e et à la 3^e période des pneumonies compliquées ou non de bronchite, primitives ou greffées sur une fièvre essentielle, *v.g.* la fièvre typhoïde. C'est alors au carbonate d'ammoniaque que j'ai recours, ou, à l'exemple de Bartholow, à l'iodure d'ammonium. Celui-ci, outre qu'il fluidifie les exsudats, en favorise aussi la résorption.

Ce que je désire que vous reteniez, c'est que les expectorants dits stimulants: ammoniacaux, iodures, etc. ne doivent pas être prescrits dans le cours de la première période d'une bronchite, alors qu'il y a fièvre, accélération du pouls, etc. Tout au contraire, réservez-les pour les périodes ultimes, alors que le mouvement fébrile étant apaisé, il ne reste plus à combattre que l'expectoration proprement dite.

C'est aussi à ces périodes ultimes de la bronchite et de la broncho-pneumonie que se prescrivent les balsamiques et toutes les substances qui leur ressemblent: les goudrons, térébenthines, baumes, gommes résines, huiles essentielles, etc. Je le répète, leur action est de diminuer les sécrétions muqueuse et muco-purulente des bronches.

Vous choisissez de préférence les balsamiques riches en principes volatiles, parce que ces derniers sont éliminés presque entièrement par la muqueuse bronchique, *v.g.* l'essence de térébenthine, l'huile essentielle de copahu, le baume du Pérou. Les goudrons et autres produits pyrogénés *v.g.* créosote sont plus astringents que les autres balsamiques; leur action sur les sécrétions des bronches est des plus efficaces dans les cas de bronchite chronique avec bronchorrée, de bronchite fétide, de phthisie pulmonaire, etc. Ajoutez à cela qu'ils jouissent de propriétés antiseptiques bien connues. Les Gouttes Livoniennes constituent un excellent mode d'administration du goudron et de la créosote dans ces cas.

Trois dérivés de la térébenthine ont été introduits récemment dans la thérapeutique; ce dont la terpine, le terpinol et la térébène. Les deux

(1) H. C. Wood, in *Therapeutic Gazette*.